

7e année — N° 165 — 12 avril 1955

BULLETIN TECHNIQUE
DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
RHONE-ALPES

Bimensuel

22, rue de Brest — LYON
Téléphone : FRanklin 82-51

Compte chèques postaux Lyon 2168-43 —— Fédération des Groupements de Défense, 4, place Gensoul - LYON

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région.

INFORMATIONS

HOPLOCAMPE DU POIRIER : Cet insecte pond ses œufs à la base des sépales du poirier pendant la floraison. Le fruit attaqué se reconnaît par la suite au trou de sortie de la larve, trou rond, net et régulier de 2 mm. de diamètre, qui lui a valu le nom de « ver cordonnier ».

Le traitement sera appliqué pendant la chute des pétales à l'aide d'un produit à base d'H.C.H., de Lindane, de S.P.C., de Roténone (additionné d'un alcool terpénique sulfoné comme mouillant) ou de Parathion.

Au cas où aucun traitement n'aurait encore été effectué contre la tavelure, les deux traitements pourront être combinés.

CHENILLES DEFEUILLANTES : Diverses chenilles s'attaquent au feuillage et aux jeunes fruits des arbres fruitiers au printemps :

— **Cheimatobie** (verte) et **hibernie** (brune) dites « chenilles arpenteuses » ou « crochets » en raison de leur façon de se déplacer.

Causent des dégâts considérables en dévorant le feuillage. Arséniate de plomb, D.D.T. et chlordane sont également efficaces. Toutefois l'arséniate est proscrit par la loi sur le cerisier en raison du laps de temps trop court qui s'écoule entre les traitements et la récolte et du risque d'intoxication qui en résulterait pour le consommateur.

— **Tordeuses diverses :** Chenilles brunes ou vert-gris sombre ou vertes de la taille du ver du fruit, appartenant aux genres Tortrix, Tmetocera et Cacoecia. Elles agglomèrent les feuilles autour des bouquets floraux et grignotent feuilles et jeunes fruits. Leurs dégâts sont fréquents depuis 4 ans sur abricotier et surtout poirier. D.D.T., arséniate de plomb et parathion (par temps chaud) sont efficaces, surtout si les chenilles sont atteintes avant d'être protégées par les agglomérats de feuilles qu'elles forment.

— **Hyponomeute :** Chenilles de la taille du ver du fruit, gris bleuté ou ivoire suivant les cas, marquées sur le dos de 2 lignes de points noirs. Elles se développent d'abord à l'intérieur des tissus de la feuille, du pommier principalement ; puis en sortent pour agglomérer d'importants paquets de feuilles et de fruits dans des bourses de soie blanche d'un tissu assez dense à l'intérieur desquelles elles dévorent le feuillage. Il est préférable de détruire l'insecte à sa naissance ou pendant son passage des tissus dans les bourses, époques difficiles à repérer. D'autre part, les produits conseillés plus haut contre les autres chenilles défeuillantes étant modérément efficaces, il est bon d'appliquer contre l'hyponomeute un traitement spécial au parathion dès apparition des premières soies. Ce traitement lui-même devient rapidement inefficace à mesure que les chenilles tissent leurs bourses.

Nous rappelons que les œufs de l'hyponomeute se trouvent au printemps sous de petites carapaces ovales membraneuses gris-jaunâtre à la surface de rameaux de différentes tailles. Les éclosions peuvent être repérées à ce niveau.

CHARANÇONS DU FEUILLAGE : Bien qu'il s'agisse d'insectes adultes, leur date d'apparition et les produits qui permettent de les détruire font assimiler les charançons phyllophages aux chenilles défeuillantes. Il s'agit de petits coléoptères de 5 à 8 mm. de long, brun clair allongés, ou plus trapus gris ou vert satiné. Ils s'attaquent principalement au feuillage du poirier et, depuis quelques années, du pêcher, dont ils échancrent les feuilles. Certaines espèces voisines, dites coupe-bourgeons, entaillent le pédoncule du jeune fruit dont ils arrêtent le développement.

PUCERON VERT DU POMMIER : Comme nous le laissions prévoir dans le *Bulletin* N° 163 du 17 mars dernier, les éclosions du puceron vert du pommier ont débuté dès les premiers jours d'avril. Nous rappelons que ce puceron peut être combattu par des bouillies à la nicotine, ou à l'H.C.H., ou au Lindane, ou à la Roténone (additionnée d'un mouillant) ou, par temps chaud, au Parathion.

BRYOBE : Les éclosions de cette araignée rouge ont également commencé en grandes quantités sur pêchers et poiriers. Elle apparaît à l'œil comme un feutrage velouté rouge vif, les individus n'étant visibles qu'à la loupe ; elle se localise principalement sur les rides des bourses et des rameaux à fruits. Cet acarien pourra être combattu, dès réception de ce *Bulletin*, à l'aide d'un produit à base de **Parathion** ou de **Demeton.**

Ce dernier produit, de la classe des « systémiques », non encore officiellement homologué, bénéficie d'une Autorisation Provisoire de Vente. Son achat et son utilisation sous soumis à une réglementation assez stricte. Les détaillants ont reçu toutes instructions à cet effet.

ERRATA

Plusieurs erreurs ou omissions ont été commises dans les précédents *Bulletins :*

1° *Bulletin* N° 161 du 29 janvier 1955 : dans le paragraphe relatif aux opérations de propreté, le masticage des plaies peut être effectué non seulement au sulfate d'oxyquinoléine, mais aussi avec les produits à base mixte (mercure, fer, cuivre, type Kankertox).

2° *Bulletin* N° 163 du 17 mars 1955 : au chapitre : « Désherbage des céréales », nous citions les trois catégories d'hormones végétales utilisées pour le désherbage en général : 2.4.D, 2.4.5.T, M.C.P.A. En fait, seules la première et la troisième sont utilisées pour le désherbage des céréales, le 2.4.5.T étant réservé strictement à la destruction des broussailles.

COURRIER DES ABONNES

D'un abonné de l'Isère, à la date du 27 mars 1955 :

« Je n'ai pu finir d'effectuer mon traitement d'hiver étant donné le mauvais temps au dernier moment et le lancement de la végétation par le vent du sud, je risquais donc des brûlures avec les huiles d'anthracène.

« Je vous demanderai si d'autres produits peuvent être employés au cours de la végétation contre les cochenilles, car j'ai un champ de mille poiriers qui a une grosse attaque de cochenilles kermès rouges. »

Réponse : Les traitements d'été des cochenilles ne sont que complémentaires des traitements d'hiver. Lorsque ces derniers sont supprimés, on ne peut s'attendre à une efficacité comparable avec les seuls traitements d'été. En particulier, la cochenille du mûrier (Diaspis pentagona) et la cochenille vineuse du poirier ou kermès rouge (Diaspis leperii) sont assez résistantes à tous les produits utilisés.

En général, les oléoparathions donnent satisfaction contre ces cochenilles et surtout contre les moins résistantes (Pou de San José, cochenille ostréiforme, cochenilles virgules, lécanines diverses).

Chacun de ces insectes ayant une biologie particulière, le *Bulletin* précisera les dates et produits de traitements au fur et à mesure que les différents cas se présenteront.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux :
A. PITHIOUD.

Le Contrôleur
chargé des Avertissements agricoles :
P. LATARD.

Le Gérant : G. GRISARD.

131.207 — Imp. Réunies de Lyon — 4-1955
Dépôt légal n° 1.296 — 2-1955